

Quatrième dimanche de l'Avent

Lectures : Is 7, 10-16 ; Rm 1, 1-7 ; Mt 1, 18-24

« Avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. » Quelques mots suffisent à saint Matthieu pour nous dire l'événement central de toute l'histoire du monde. « Elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. » Le jour de Noël, le Prologue de saint Jean, de façon majestueuse, reliera l'Incarnation du Verbe à l'infini du mystère trinitaire. Après-demain, saint Luc, pour la joie aussi de nos cœurs, nous montrera comment la Vierge immaculée a su se donner totalement, comme servante, à la volonté divine. Aujourd'hui, quelques mots de saint Matthieu nous obligent à réfléchir à cet instant unique, à l'immensité de cet instant unique. « Elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. »

Notre foi nous assure que tout ce qui a précédé dans l'histoire du monde, attendait ce moment où le créateur vient prendre place dans sa création. Et cette place, qui est assurément la plus importante, est aussi, spatialement, la plus petite. Toute la vie du monde est en dépendance de cette initiative divine, de venir, lui-même, tout petit, en notre monde. Depuis hier, les grandes antiennes « O » nous préparent à accueillir celui que les siècles, aussi, ont attendu : « *O Sapientia* », ô Sagesse, qui étais là depuis toujours, « *Veni ! – Viens !* » « *O Adonai* », chef de la maison d'Israël, viens ! – *veni !* Nous avons aussi chanté, ce jour : « *Ecce veniet desideratus cunctis gentibus* ». Le désiré de toutes les nations. La liturgie est audacieuse. Mais autre est le besoin de Dieu, autre la connaissance que l'on a de ce besoin radical. Il est, très secrètement, le Désiré des nations.

Israël ne craignait pas de demander à Dieu de venir lui-même : « *Excita potentiam tuam et veni*. » « Réveille ta puissance, et viens nous sauver ! » « Ah, si tu descendais... devant toi fondraient les montagnes ! » Nous chanterons aussi bientôt : « *O Radix Jesse* ». Dieu, en effet, avait fait des promesses au fils de Jessé, David. Un psaume les énumère en souhaitant leur réalisation : « Je l'ai juré une fois sur ma sainteté, non, je ne mentirai pas à David. Sa dynastie, sans fin subsistera, et son trône comme le soleil en ma présence. » C'est à cette prophétie, qu'au jour de l'Annonciation, l'ange Gabriel avait rattaché son annonce : « le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, avait dit l'archange, et son règne n'aura pas de fin. » Quant à la dernière antienne « O », elle reprendra la promesse célèbre du prophète Isaïe : « Ô Emmanuel, Dieu avec nous... viens nous sauver ! » En ce jour, donc, saint Matthieu nous dit que, « avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. » L'événement était prévu depuis toujours, il aura aussi une influence sur tout ce qui viendra après lui.

Depuis vingt siècles, l'Église, en ses saints et ses conciles, a cherché à mieux comprendre et mieux dire ce mystère étonnant qu'un tout petit enfant – qui, au sein d'une femme, est assurément déjà un homme – soit aussi, et dès ce premier commencement, le Dieu créateur, le Dieu infini. Voilà notre foi, assurément incroyable sans l'aide de l'Esprit de Dieu, cet Esprit qui procède, aussi, de cet enfant minuscule. On sait les querelles que ces vérités ont suscitées, et comment le *Credo*, que nous allons chanter dans un instant, triomphe des approximations : « Un seul Seigneur Jésus, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles. Dieu, né de Dieu, vrai Dieu né du vrai Dieu. Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père... Il descendit du ciel... il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme. »

Pour nous protéger des hérésies, le *Credo* dit en quelques lignes ce que saint Matthieu nous a dit en quelques mots : « Avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint ». Bien des gens qui acceptent de parler de « spiritualité » à propos du christianisme, n'ont pas réalisé l'ampleur de ces termes du *Credo* : « Dieu, né de Dieu, il a pris chair de la Vierge Marie. » Il s'agit toujours de l'événement dont parle Matthieu en ce jour : « Elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. » Nous ne comprendrons l'ampleur des conséquences de cette venue de Dieu en notre monde que lorsque le monde aura pris fin.

Mais saint Paul, sous l'influence du Saint-Esprit, nous aide à mieux deviner l'immensité du mystère. Car celui dont saint Matthieu nous dit que Marie est enceinte, saint Paul nous assure qu'il est le chef suprême de l'Église, laquelle est son Corps. Saint Paul va jusqu'à dire aux Éphésiens : « Nous avons été créés dans le Christ Jésus » (Ep 2, 10). Certes, nous avons commencé, avec une âme immortelle, au premier moment de notre vie physique, au sein de notre mère. Mais il nous faut croire, aussi, à cette affirmation prodigieuse de saint Paul, que nous avons été créés dans le Christ Jésus. Quand cela ? Quand ? « avant qu'ils aient habité ensemble, Marie fut enceinte de l'Esprit Saint ».

Le Père Jobert, moine de Solesmes maintenant décédé, ne craignait pas d'affirmer qu'à cet instant unique de l'Incarnation du Verbe de Dieu, il était présent, lui et ceux à qui il s'adressait, dans la science infinie du Verbe de Dieu, du Verbe de Dieu se faisant homme, au sein de Marie. C'est à cet instant de l'Incarnation du Verbe de Dieu que la phrase de saint Paul aux Éphésiens prend toute son ampleur : nous avons été créés dans le Christ Jésus. Et c'est pourquoi il nous est bon de croire et de comprendre que Marie, la Mère de Dieu, la Mère du Verbe infini, est aussi la mère de l'Église et notre mère. Car nous étions mystérieusement présents en son Fils Unique, Jésus – Notre Seigneur et notre Dieu, notre Roi, mais aussi notre frère –, quand elle devint enceinte de par l'opération du Saint-Esprit.